

Lettre de Louis Gerval à Émile Zola datée du 1er mars 1898

Auteur(s) : Gerval, Louis

Transcription

Texte de la lettre[Le premier mars 1898]

À Monsieur le gérant du journal l'Aurore.

Monsieur,
Vous m'obligeriez en faisant parvenir à M Zola cette chanson que j'ai l'honneur de vous adresser pensant qu'elle est l'expression de la vérité.
SI en même temps il vous plaisait de la publier car je considère comme une bonne action d'amoindrir ces soldats hautains qui me semblent les vrais ennemis de l'humanité.

Avec cet espoir Recevez Monsieur l'assurance de mon admiration.

Louis Gerval

P. J.

Si parfois vous publiez ce chant vous plairait-il de m'adresser quelques numéros de votre journal et merci d'avance.

Si quelques mots pouvaient vous être nuisibles, vous pourriez les pointer pour l'éviter.

adressez ainsi elle me parviendra.

Louis Gerval

Cowboy

Cresco

Monroe County

Etat de Pensylvanie.

U. S. of america.

Le procès de M Emile Zola et l'armée

Chanson
air : Des truants.

I

Ne cherchez pas la vérité

Pas plus que la justice

C'est Courrir (sic) au Supplice

Qu'on accuse de vanité

Ô vous cher Maître !
Cherchant le traître
C'est s'exposer en le faisant Connaitre.
Le coupable est en liberté
Quand l'innocent plein de fierté !
Est dans les fers, honni, persécuté.
(Refrain)

Messieurs les militaires
Cohortes Sanguinaires
Votre métier c'est de tuer vos frères.

II

Ne cherchez pas la vérité
La cohue de la rue
Toujours elle se rue
Sur la plus douce charité
C'est le vulgaire
Jetant la pierre
Aux yeux du Christ à la femme adultère.

Le Cœur est noble et généreux
Quand il défend le malheureux
Qui crie : erreur à la faces des cieux
(Messieurs)

III

Qui donc a fait le bordereau
D'après vingt personnages
D'éminents témoignages
Ont déposé le fait nouveau
Chacun le jure
De façon sûre
D'Estéhazy dit on C'est l'écriture,
Et non Dreyfus plein d'équité
Mettez le vite en liberté
Sur l'innocent faites la vérité !
(Messieurs)

IV

Mais le juge un peu confondu
Rougit avec colère
Une erreur judiciaire
Cela ne s'est-il jamais vu ?
Toute l'armée
Est bien armée
La nation doit en être charmée
Du Soldat jusqu'au Caporal
Du commandant au général
Voilà Français le plus noble idéal
(Messieurs)

V

On a dit Esterhazy
Dites vive Bazaine
Faut pas qu'on s'y méprenne
Vive cela, vive Ceci.

Noceur nuisible
L'or est ta bible
C'est bien cela le point noir de ta Cible
Mépris au chef meilleur que toi
La haine est ta Sublime loi
Tu peux jurer, ton honneur est ta foi
(Messieurs)

VI

Vous ne pouvez pas acquitter
Cet innocent, quand même !
Le coupable Suprême
On ne peut pas le Condamner.
Ah pauvre France !
Que de Souffrance !
Toi qui Contient ta Sublime espérance
Pour une erreur affront nouveau
Celui qui Songe à ton drapeau
Est loin de toi Couche dans un tombeau
(Messieurs)

VII

C'est le secret professionnel
Qui abrite Les hommes
Crédules que nous Sommes
Que leur remord Soit éternel
Car leur tactique
Devient cinique (sic)
Antimorale et puis diabolique
arraches cette croix d'honneur
Qui tient la place de leur Cœur
Où le mensonge a mi (sic) le déshonneur.
(Messieurs)

VIII

« Vous condamnez un innocent »
« Acquittez un Coupable »
Ce n'est pas acceptable
Un semblable raisonnement
Votre Satire
Est triste à lire
Enfin le juge est chargé de vous dire :
Vous avez un an de prison,
Pour mieux vous mettre à la raison
Trois mille francs paieront votre rançon
(Messieurs)

VIIII (sic)

N'avez vous pas bientôt fini
De votre guerre immonde
Qui répand Sur le monde
La mort, le deuil à l'infini
Que votre épée
Ensanglantée
Reste à jamais dans la gaine rouillée

Les peuples Sont las de Souffrir
Les mères lasses de gémir
Et du Canon il est temps d'en finir
(Messieurs)
X
Quand (sic) à vous nobles travailleurs
Des bras, de la pensée,
Votre Cause Sensée
reviendra dans des jours meilleurs
Lerroux vulgaire
Trop militaire
Pour bien longtemps aura quitté la terre.
Mahométan, Juif ou Chrétien
Sons discordant (sic) du genre humain
Tout partira Sous l'aile du dédain.
(Refrain)
Messieurs les militaires
Cohortes Sanguinaires
Vous n'irez pas gaiment (sic) tuer vos frères.

Opinion des Cow-Boys du far west américain.

Ce chant est dédié à M Zola homme de lettre pour le remercier de son courage pour la lutte qu'il a soutenue avec tous ces traîneurs de Sabre ainsi que l'idiote cohue.

Mes Salutations très respectueuses au maître.
Signature : Louis Gerval
Cowboy au texas
États unis d'Amérique
Le 1er mars 1898.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[cowboy](#), [Dreyfus](#)., [soutien](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Gerval, Louis, Lettre de Louis Gerval à Émile Zola datée du 1er mars 1898,
1898-03-01

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6486>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-01](#)

AdresseMonroe County, Etat de Pennsylvanie, U.S. Of America

Description & Analyse

DescriptionSoutien pour l'affaire Dreyfus, envoi d'un poème pour publication.

Notesnon

Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME 1898_03_01-01 LEF.19.Cerval.01031898.Pensylvanie

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, trois feilles : une pliée en deux et utilisée sur les quatre pages, deux utilisées recto verso. Huit pages en tout. Une feuille est destinée au directeur de L'Aurore.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification

le 21/08/2020

A Monsieur le gerant
du journal l'Aurore

Monsieur.

Vous m'obligeriez en faisant
parvenir à M^r Zola cette Chanson
que j'ai l'honneur de vous adresser
pensant qu'elle est l'impression
de la vérité.

Si en même ^{temps} il vous plaît
de la publier car je l'ordonne
Comme une bonne action d'amender
Les Soldats hautains qui me
semblent les vrais ennemis de
l'humanité.

Avec cet espoir recevez Monsieur
L'assurance de mon admiration

Jules Gervais

P. J.

Si j'parfois vous publiez
ce Chant nous plairait il
de m'adresser quelques numéros
de votre journal et merci
d'assurance.

Si quelques mots paraissent
vous être impossible vous pourrez
les pointer pour l'instant
adressez ainsi elle me paraîtront

Louis Gervais
Cresco County
Pennsylvanie

M. S. of America

Le procès de M^r Emile Zola
et l'armée

Chanson
air: Des truants.

USA

GB

Ne cherchez pas la vérité
Pas plus que la justice,
C'est courir au supplice
Qu'on accuse de révolte.
Ô vous Cher maître,
Cherchant le traître.

C'est s'exposer en le faisant Comaître.
Le Coupable est en liberté,
Quand l'innocent plein de fierté!
Est dans les fers, honné, persécute.
(refrain)

Messieurs les militaires

Cohortes sanguinaires

Votre métier c'est de tuer vos frères

11

Ne cherchez pas la vérité
La Cotue de la rue
Toujours elle la rue
Sur la plus douce Charité

C'est le vulgaire,
jetant la pierre
Aux yeux du Christ a la femme adultere.
Le Peur est noble et généreux
quand il défend le malheureux
Qui Crie: erreurs à la face des Peurs.
(Messieurs)

111

Qui donc a fait le bordereau
D'après vingt personnages
D'émiments témoignages
Ont déposé le fait nouveau.
Craeon le Juif,
De facon Juif
D'Esterhazy dit on C'est l'écriture.
Et non Dreyfus plein d'équité
Mettez le vite en liberté
Sur l'innocent faites la vérité.
(Messieurs.)

IV

Mais le juge un peu confondu
Rougit avec Colère.
Une erreur judiciaire
Cela ne s'est-il jamais vu,
Toute l'armée
Est bien armée.

La nation doit en être Charmée.
Du Soldat jusqu'au Caporal
Du Commandant au général
Voilà Frasçois le plus noble idéal
(Messieurs)

V

On a dit: vive Esterhazy
Dites vive Bazaine
Tant pas qu'on s'y méprenne
Vive cela, vive Ceci.
Mon cœur n'visible
L'or est ta bille
C'est bien cela le point noir de ta bille
Mépris au Chef meilleur que toi
La haine est ta Sublime loi
Tu peux jurer, ton honneur et ta foi.
(Messieurs)

VI

vous ne pourrez pas acquitter
Cet innocent, quand même,
Le Coupable Suprême,
On ne peut pas le condamner,
Ah pauvre France !
Que de Souffrance !
Loi qui contient la Sublime espérance
Pour une erreur affront nouveau

Celui qui longe à ton Drapéau
Est loin de toi couché dans un tombeau
(Messieurs)

VII

C'est le secret professionnel
Qui abrite les hommes.
Crâne que nous sommes
Que leur remord soit éternel
Par leur tactique
Devient unique
Antisociale et puis diabolique.
arrachez cette croix d'honneur
Qui tient la place de leur cœur.
Ou le mensonge ami le déshonneur.

(Messieurs)

VIII

a Vous condamnez un innocent,
a acquittez un coupable.
Ce n'est pas acceptable
un semblable raisonnement.
Votre satire
Est triste à lire
Enfin le juge est chargé de vous dire:
Vous avez un an de prison,
Pour mieux vous mettre à la raison
Trois mille francs paieront votre rançon

(Messieurs)

V 1111

N'avez vous pas bientôt fini
De votre guerre immonde,
Qui répand sur le monde,
La mort, le mal à l'infini.
Que votre épée
Ensanglantée
Reste à jamais dans la gaine rouillée,
Les flous les lont les de souffrir
Les mères lassés de gémir,
Et du canon il est temps d'en finir.
(Messieurs)

X

Quand à vous nobles travailleurs
Des bras, de la pensée,
votre cause sensée
reviendra dans des jours meilleurs.
L'erreur vulgaire
C'est militaire
Pour bien long temps aura quitté la terre.
Mahométan Juif ou Chrétien
Sons discordant du genre humain
Tout partira sous l'aile du dédain.
(Refrain)

Messieurs les militaires
Cohortes sanguinaires
Vous n'irez plus gaiment tuer vos frères.

Opinion des cowboys du far west
américain.

Ce chant est dédié à M^r
Zola homme de lettres, pour
le remercier de son courage
pour la lutte qu'il a soutenue
avec tous ces traîneurs de Sabre
ainsi que l'idiote cohue

Mes salutations très
respectueuses au maître.

Louis Corriveau
Cow boy au Texas
Etats unis d'Amérique

Le 1^{er} mars 1898